



# Le Saint-Siège

---

JEAN-PAUL II

## *HOMÉLIE*

### CONCLUSION SOLENNELLE DE L'ASSEMBLÉE SPÉCIALE POUR L'ASIE DU SYNODE DES ÉVÊQUES

*14 mai 1998*

1. "Iubilare Deo, omnis terra, psalmum dicite gloriae nominis eius" (*Sal* 65[66],1-2).

L'Assemblée synodale qui est sur le point de se conclure, tout comme les autres Assemblées que j'ai déjà convoquées en préparation du Grand Jubilé de l'an 2000, entend répondre à l'exhortation que nous adresse aujourd'hui la Liturgie: "Acclamez Dieu, toute la terre, fêtez la gloire de son nom, glorifiez-le en célébrant sa louange". Le psalmiste invite la terre à louer Dieu; et nous, dans le moment de transition que nous vivons, nous sentons tout particulièrement le besoin de Lui rendre gloire. Ceci est la première raison pour laquelle les Évêques de l'Église se réunissent en assemblées synodales régionales et continentales.

Après le Synode pour l'Afrique, qui s'est tenu il y a environ quatre ans, en 1995 a eu lieu l'Assemblée Spéciale pour le Liban. A l'automne dernier s'est tenu le Synode pour l'Amérique, au cours duquel les représentants de l'Épiscopat du Nord, du Centre et du Sud de l'Amérique et des Caraïbes ont réfléchi et dialogué ensemble sur la situation de l'Église dans leurs pays respectifs.

Aujourd'hui nous concluons la rencontre synodale des Pasteurs des Communautés ecclésiales du continent asiatique. Ce synode a été en lui-même un cantique de louange à Dieu. N'était-ce pas, en effet, le premier but de nos travaux? Par chacune de nos réflexions, nous avons voulu exprimer la gloire que les Églises de cet immense continent rendent à Dieu, Créateur et Père. Dans chaque partie du monde, en effet, le service de l'Église s'adresse à l'homme vivant, qui est l'authentique gloire de Dieu.

Que louent Dieu, les terres de l'Asie et les océans qui les entourent, la chaîne de l'Himalaya avec le plus haut sommet du monde, et les énormes fleuves. Que chantent les louanges à Dieu, les villes riches de traditions millénaires, les cultures séculaires du Continent avec ses civilisations bien plus antiques que celle de l'Europe.

Cet hommage silencieux et multiforme au Créateur trouve son accomplissement définitif en l'homme, qui rend louange à Dieu d'une manière qui lui est propre, exclusive et unique. L'expérience synodale montre clairement que quand ceux qui habitent tous les pays de l'Asie - de l'Inde à la Chine, du Japon à l'Indochine, de l'Indonésie à toutes les autres nations, des montagnes du Tibet aux déserts de l'Asie Centrale - interprètent l'ineffable mystère des traditions religieuses asiatiques plurimillénaires et variées, ils cherchent à l'exprimer par la prière et la contemplation.

2. Je vous ai "établis afin que vous partiez, que vous donniez du fruit, et que votre fruit demeure" (*Jn 15, 16*). Au Cénacle, la veille de sa Passion, Jésus confie aux Apôtres la tâche de poursuivre sa mission parmi les hommes. Grâce à la fidèle participation de nombreux témoins de l'Évangile, sa Parole de salut s'est répandue dans presque toutes les parties du monde, au cours des deux millénaires écoulés. Dans le texte que nous venons d'entendre, le Seigneur souligne que c'est lui-même qui a choisi et qui a établi ses disciples, pour qu'ils aillent dans le monde entier et qu'ils portent des fruits durables de salut.

L'un de ceux-là fut saint Matthias, dont nous célébrons aujourd'hui la fête. Après la trahison de Judas, il fut associé aux onze Apôtres, pour être "témoin de la Résurrection" du Christ. Sur lui ne nous sont parvenues que de rares informations; nous savons seulement qu'il a annoncé l'Évangile avec courage et qu'il mourut martyr.

Selon la tradition, ce fut l'apôtre Thomas qui a porté l'Évangile en Inde et jusqu'au cœur de l'Asie. Depuis lors jusqu'à nos jours, de nombreux missionnaires ont parcouru l'immense continent asiatique et en ont entrepris l'Évangélisation, annonçant le Christ Jésus, le Verbe fait chair, mort sur la Croix et ressuscité le troisième jour pour sauver le monde.

Témoins de la Résurrection du Seigneur, ils ont montré des chemins nouveaux à des peuples qui, en raison de leurs traditions philosophiques et religieuses, étaient habitués à chercher l'Absolu dans les profondeurs de l'être. Les évangélistes suivirent l'exemple de l'Apôtre Paul, se faisant l'écho de son exhortation: "Si donc vous êtes ressuscités avec le Christ, recherchez les réalités d'en haut" (*Col 3, 1*).

3. S'il est vrai que Dieu est dans le monde et qu'il a une certaine immanence, il est avant tout vrai qu'il est Transcendant, "au-dessus" du monde, et qu'il n'est donc pas possible de l'identifier au monde. On ne peut le chercher dans le monde comme s'il était seulement le mystère le plus profond de toutes les choses visibles. Au contraire, il faut d'abord le chercher "en haut": il est le

Seigneur du ciel et de la terre. En vertu de cette transcendance absolue, le Fils de Dieu est descendu sur la terre; il s'est fait homme en naissant d'une Vierge; il a vécu et il a subi la mort pour la Vérité qu'il annonçait. Plus encore, en réalité, il n'a pas subi la mort, mais il s'est mesuré avec elle. Il n'a pas voulu qu'elle l'emporte, mais il en a brisé les liens; il est retourné vers le Père d'où il était sorti. De cette manière, le Christ montra aux hommes vivant sur la terre que leur destinée est l'union avec Dieu: créé à l'image et à la ressemblance de Dieu, l'être humain ne peut se réaliser en dehors de l'union avec Lui, le Rédempteur et le Sauveur.

Oui, en Jésus Christ, le Père a créé le monde; en Lui, il l'a racheté. Par sa mort et sa Résurrection, le Christ a annoncé et réalisé la vérité sur la création et sur la rédemption, vérité qui est le contenu de la mission permanente confiée à l'Église.

4. Ceci est la vérité salvifique transmise par Jésus à ses disciples, en même temps que "son" commandement: "Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés" (*Jn 15,12*).

Chères Frères et Soeurs, vous qui avez formé l'Assemblée spéciale pour l'Asie du Synode des Évêques! Aujourd'hui le Seigneur Crucifié et Ressuscité vous répète de nouveau ces mêmes mots, en vous exhortant encore une fois à évangéliser votre continent. A vous tout particulièrement, mes Vénérables Frères dans l'Épiscopat, il dit: "Je vous ai choisis et établis afin que vous partiez, que vous donniez du fruit, et que votre fruit demeure" (*Jn 15,16*). Et il dit à chacun: "Ce que je vous commande, c'est de vous aimer les uns les autres" (*Jn 15,17*).

Comme Successeur de l'Apôtre Pierre, j'ai l'honneur et la joie de répéter ces mots, ayant partagé avec vous ces derniers jours l'extraordinaire expérience du Synode. Ensemble nous avons expérimenté de nouveau l'amour du Christ, et ensemble nous avons vu les fruits de la puissance de l'Esprit Saint à l'oeuvre en Asie. La mission évangélisatrice de l'Église est un service d'amour au continent asiatique. Et bien que la communauté chrétienne ne soit qu'un "petit troupeau" dans l'ensemble de la population, elle est le moyen à travers lequel Dieu poursuit son plan salvifique, qu'il pourra porter à son accomplissement si chacun est prêt à travailler avec lui d'un coeur généreux.

Chers amis, c'est précisément pour cette raison que je voudrais vous dire encore une fois: demeurez dans l'amour du Seigneur, comme les sarments de la vigne (cf. *Jn 15,5*), et ainsi parmi les peuples de l'Asie vous porterez les fruits abondants de la vie nouvelle.

5. Parmi les peuples de ce continent, je ne peux pas ne pas mentionner, en particulier, la nation chinoise, qui est la plus nombreuse. A vous, Frères et Soeurs de l'Église Catholique de la Chine Continentale, je souhaite exprimer, une fois encore, mon affection, et vous dire combien je regrette que l'Évêque de Wanxian et son Coadjuteur n'aient pas pu venir à Rome pour prendre part personnellement au Synode des Évêques. Les paroles de l'Évêque Matthew Duan Yinming qui expriment sa loyauté envers le Successeur de Pierre et sa communion avec l'Église

universelle ont touché nos coeurs. Les Pères Synodaux de tous les pays d'Asie ont toujours considéré leurs frères chinois comme présents en esprit, et ils espèrent que les difficultés actuelles seront bientôt vaincues et qu'en une autre occasion ces Évêques auront très bientôt la possibilité de rencontrer les autres Pasteurs de l'Église.

Nous espérons tous que, alors que la République Populaire de Chine s'ouvre progressivement au reste du monde, l'Église en Chine sera elle aussi autorisée à avoir plus de contacts avec l'Église universelle. Nous implorons l'Esprit Saint d'infuser ses dons sur les fidèles chinois et de les guider vers la vérité toute entière (cf. *Jn 16, 13*), de manière à ce que l'annonce de l'Évangile en Chine, même parmi de grandes souffrances, porte des fruits abondants.

6. Dans la Liturgie Pascale, nous lisons les Actes des Apôtres, qui nous aident à comprendre comment à notre époque aussi l'Église ne cesse pas d'ajouter de nouveaux chapitres à l'histoire du salut. De même que saint Luc rédigea les "Actes" pour que les générations futures de Chrétiens n'oublient pas leurs origines apostoliques, de même nous avons nous aussi écrit, par cette Assemblée Synodale, une nouvelle page de la vie ecclésiale sur le continent asiatique dans ce siècle. Cette page est, en un certain sens, un appendice de l'histoire des Actes des Apôtres.

En considérant l'ensemble de l'Asie, les travaux du Synode nous ont permis de voir comment l'Évangile s'est implanté dans ce grand continent au cours des deux mille dernières années. S'il est vrai que les Chrétiens demeurent une minorité numérique dans ce continent, cette situation constitue pour eux une sorte de défi permanent. Elle incite l'Église à offrir son témoignage avec un courage tout particulier. Comment pourrions nous oublier que Jésus est né à ce carrefour unique du monde où l'Asie rencontre à la fois l'Afrique et l'Europe? Il est venu au monde pour tous les continents, mais d'une manière particulière pour l'Asie; et à ce titre l'Asie pourrait se vanter de sa position. C'est dans une partie de l'Asie que le Christ a vécu; c'est là qu'il a accompli son oeuvre de Rédemption du monde; c'est là qu'il a institué l'Eucharistie et les autres sacrements; c'est là qu'il est ressuscité de la mort.

7. "Durant tout le temps où le Seigneur Jésus a vécu parmi nous, depuis son baptême par Jean jusqu'au jour où il nous a été enlevé". (*Act, 1,21-22*), Jésus, né en Asie, a jeté dans ce continent la semence du salut pour tous les peuples.

A la fin du deuxième millénaire, le cheminement des successeurs des Apôtres continue dans tous les pays du continent asiatique, où ils annoncent la même vérité et le font avec la même immuable ardeur apostolique et missionnaire, en répétant et en témoignant: "Jésus Christ et Sauveur".

Mes bien chers Frères et Soeurs, continuez cette mission d'amour et de service en Asie. Que la protection maternelle de Marie, Mère de l'Église et du peuple asiatique, vous soutienne, et que les martyrs, les saints et les bienheureux de l'Asie intercèdent pour vous. Restez fidèles à l'amour du Christ, qui vous a appelés et établis ses disciples "afin que vous partiez, que vous donniez du fruit,

et que votre fruit demeure" (Jn, 15,16).

Amen!

---

Copyright © Dicastero per la Comunicazione - Libreria Editrice Vaticana